



UNION INTERNATIONALE DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Par Regine.lefevre7@hotmail.fr

Revue de presse

No 449 en date du 06.08.2019

Dans le cadre des 88 pays et états appartenant à la Francophonie institutionnelle <https://www.francophonie.org/statut-et-date-adhesion-Etats-et-gouvernements-28647.html> et des pays et états non adhérents à la Francophonie institutionnelle (Algérie, Azerbaïdjan et Vallée d'Aoste) dans lesquels se situent des sections de l'Union de presse francophone

Toutes les informations et tous les communiqués en provenance des sections de l'UPF sont gérés par UPF internationale
Seules les informations concernant ces sections faisant l'objet d'une publication dans la presse sont reprises dans la revue

SOMMAIRE

- 1 – PRESSE EN TUNISIE – « Signature de l'accord sur les augmentations salariales dans le secteur de la presse écrite et électronique »
- 2 – PRESSE AU TOGO – « Les modalités d'accès à l'aide de l'Etat à la presse présentées aux médias »
- 3 – BLOG FRANCOPHONE – « A propos de *Presse-citron* »
- 4 – PRESSE AU CAMEROUN – « Appel pour une responsabilisation accrue de la presse »
- 5 – GOOGLE – « Google a officialisé Chrome 76 ce 30 juillet 2019, et les sites d'information payants risquent de prendre un coup au niveau de leurs revenus »
- 6 – MEDIAS EN FRANCE – « *Congrès Médias 19 - Numapresse. Presses anciennes et contemporaines*, à l'heure du numérique (Paris) »
- 7 – AUDIOVISUEL AU LIBAN – « Une grève paralyse une chaîne de TV associée au Premier ministre »
- 8 – MEDIA AU CONGO RD – « Un média de l'opposition ouvert après plus d'un mois de fermeture arbitraire »
- 9 – UNION DE PRESSE FRANCOPHONE AU TOGO – « Opération « Mon sang pour une vie » : 233 poches de sang collectées grâce à l'UPF-Togo »

1 – PRESSE EN TUNISIE – « Signature de l'accord sur les augmentations salariales dans le secteur de la presse écrite et électronique »
<https://directinfo.webmanagercenter.com/2019/08/01/tunisie-signature-de-laccord-sur-les-augmentations-salariales-dans-le-secteur-de-la-presse-ecrite-et-electronique/>

Jeudi 1^{er} août 2019

Un accord sur les augmentations salariales dans le secteur de la presse écrite et électronique au titre des années 2018 et 2019 a été signé ce jeudi entre le ministre des affaires sociales Mohamed Trabelsi, le secrétaire général de l'Union générale tunisienne du travail (UGTT) Noureddine Tabboubi, le président de l'association des directeurs de journaux Taïeb Zahar et le secrétaire général du syndicat général de l'information relevant de l'UGTT.

L'accord prévoit une première augmentation de 6.5% du salaire de base au titre de l'année 2018 par rapport au salaire de 2017 et une deuxième augmentation de 6.5% également au titre de l'année 2019 par rapport au salaire de 2018.

Les employés du secteur de la presse écrite et électronique bénéficieront aussi d'une augmentation de 6.5% par mois dans les primes mensuelles fixes et générales et ce, au titre des années 2018 et 2019.

Ainsi la prime de présence serait de l'ordre de 25.128 à partir du 1er mai 2018 et de 26.761 à partir du 1er mai 2019 outre la prime de transport, de déplacement et autre.

A noter que les augmentations dans les salaires de base auront un effet rétroactif et prendront effet à partir du 1er mai 2018 et du 1er mai 2019.

Un accord sur les augmentations salariales dans le secteur de la presse écrite et électronique avait été signé en 2016 au titre des années 2016 et 2017. L'augmentation était de 6%.

2 – PRESSE AU TOGO – « Les modalités d'accès à l'aide de l'Etat à la presse présentées aux médias »

https://www.alwihdainfo.com/Togo-les-modalites-d-acces-a-l-aide-de-l-Etat-a-la-presse-presentees-aux-medias_a75650.html

Vendredi 2 août 2019

Par Info Alwihda

La commission technique de gestion et de suivi de l'aide de l'état à la presse a organisé une séance de travail avec les professionnels des médias venus de toutes les régions du Togo, le mercredi 31 juillet 2019 à Lomé.

La rencontre a pour objectif d'informer les médias sur la procédure d'accès à l'aide de l'Etat lancée depuis le 16 juillet dernier dont le dépôt des dossiers prend fin au 16 août prochain. Le montant octroyé par l'Etat pour la répartition entre tous les organes de presse retenus sur toute l'étendue du territoire est de 100 millions de Francs CFA.

Cette aide ne concerne que les organes de presse nationaux privés ayant un caractère d'intérêt général (instruction, information, distraction du public). Par contre les organes de type confessionnel, des services publics, des administrations publiques, des institutions de l'Etat, des démembrements de l'Etat et des sociétés publiques ou privées, ainsi que tout organe à caractère publicitaire sont exclus.

Pour être bénéficiaire de l'aide de l'Etat à la presse, quel que soit le type de support, l'organe postulant doit, entre autres, être une entreprise de presse détenue, au moins à 51% par des nationaux Togolais ; il doit également exister depuis 12 mois révolus avant le 1er mai 2017, paraître régulièrement et totaliser au moins 51% de parution selon la périodicité.

Cette initiative du gouvernement vise à renforcer les capacités des médias privés en vue de l'amélioration de leur condition de travail et de l'enracinement de la démocratie dans le pays, a indiqué Aimé EKPÉ, président de l'Observatoire togolais de médias (OTM), membre de la commission.

Rappelons que la Commission technique de gestion et de suivi de l'aide de l'Etat à la presse avait tenu, le 19 juillet dernier au Palais des Congrès de Kara, une rencontre similaire avec les médias audiovisuels et écrits communautaires et commerciaux des régions des Savanes, centrale et de la Kara.

3 – BLOG FRANCOPHONE – « A propos de *Presse-citron* »
<https://www.presse-citron.net/a-propos>

Vendredi 2 août 2019

Lancé en juillet 2005 par Eric Dupin, Presse-citron a été à sa création l'un des tout premiers blogs francophones traitant de façon continue de l'actualité et des tendances du net, des réseaux sociaux, de l'économie numérique et de l'internet mobile. La ligne éditoriale de Presse-citron s'est ensuite élargie à des contenus comme la musique, le cinéma ou encore l'automobile – tous profondément impactés par l'irruption d'internet et du numérique.

Longtemps « blog personnel » rédigé et édité de la seule main de son fondateur, Presse-citron a accueilli début 2011 de nouveaux rédacteurs, certains occasionnels, d'autres réguliers, qui ont acquis depuis un statut d'auteurs, et qui publient des articles régulièrement. Le site garde « l'esprit blog » mais se professionnalise progressivement pour devenir un vrai média avec une équipe de rédaction.

Depuis ces dernières évolutions, le trafic de Presse-citron a fortement augmenté depuis son rachat par Keleops AG, en juillet 2018. L'audience sur les réseaux sociaux a aussi fait un bond, dépassant les 650 000 followers sur Twitter et les 67 000 abonnés sur Facebook.

BLOOBOX-NET SAS

1 rue des Primevères – 67700 SAVERNE – FRANCE

SAS au capital de 11 723 € – RCS Saverne – Siret 44160331300053

TVA intracommunautaire : FR53441603313

BLOOBOX-NET SAS est une filiale de KELEOPS AG

Chamerstrasse 176 – 6300 ZOUG – SUISSE

TVA : CHE-367.591.694

Presse-citron est hébergé par :

COGNIX SYSTEMS

50 rue Paul Langevin – 35200 RENNES – FRANCE

Sàrl au capital de 40 000 € – RCS Rennes Siret 444 724 462 00064



4 – PRESSE AU CAMEROUN – « Appel pour une responsabilisation accrue de la presse »

<https://www.camer.be/76156/30:27/cameroun-appel-pour-une-responsabilisation-accrue-de-la-presse-cameroun.html>

Vendredi 2 août 2019

Que faire ? Comment faire ? Que dire ? Comment le dire ? Tout dire ou ne rien dire ? Attendre ou ne pas attendre ? Demeurer neutre ou prudent ?

Telles sont les interrogations et les attentes, qui nourrissent les réflexions sur la presse à cette étape précise, de l'histoire politique et sociale du Cameroun.

Il ne fait plus l'ombre d'un doute pour personne, y compris même les morts, que le Cameroun, notre chère patrie, connaît des moments de tensions, de doutes, d'incertitudes, de souffrances et de dysfonctionnements extrêmes. Violences verbales, accusations et contre-accusations, guerres des clans et des réseaux, déformation des faits, travestissement de la vérité, incitation au meurtre, exacerbations des haines tribales par quelques illuminés et écervelés, dominent dorénavant les prononciations publiques, les débats sur les plateaux de télévision et les billets d'éditorialistes patentés.

Dans ce contexte attristant, effrayant, décourageant et désespérant, la conclusion honnête c'est que des individus cultivent à dessein, l'avènement de la fin du monde. Comme par le passé, des réseaux trop bien en jambes, décrètent le décès du premier des Camerounais, et se masturbent l'esprit pour un changement politique à partir des claviers d'ordinateurs et des écrans de téléphones portables.

Qui a tant intérêt à monter les enchères ? Qui cherche autant et par tous les moyens, à renverser les chaises, les pouvoirs, les codes, les acquis, les statuts, les rôles, les ambitions et les programmations ? Les incidents dans les Raffineries sont légion dans le monde, mais pour une fois lorsqu'il s'agit du Cameroun, la thèse centrale c'est la fin de règne. Les mutineries meurtrières se produisent presque au quotidien dans les prisons à travers le monde, mais pour le Cameroun même sans morts, on sonne la fin de règne. La guerre de succession est-elle responsable de l'échec de l'organisation de la CAN et de l'échec à la CAN ? Qui a volé plus que qui, quoi et comment ?

Voilà où nous en sommes aujourd'hui, tout cela porté et vendu à vil prix, par une presse qui n'a plus ni limites, ni frontières, ni mémoire, ni déontologie, et surtout point de tolérance.

La Commission indépendante contre la corruption et la discrimination lance un appel pressant pour plus de retenue, de lucidité et de mesure dans le traitement de l'information. On ne saurait construire un pays ou promouvoir l'alternance politique sur des braises incandescentes de la haine, du mensonge, de la diffamation et du sectarisme. Une évolution est possible sans le jeu du désastre.

5 – GOOGLE – « Google a officialisé Chrome 76 ce 30 juillet 2019, et les sites d'information payants risquent de prendre un coup au niveau de leurs revenus »
<https://www.numerama.com/tech/537576-google-chrome-76-est-un-casse-tete-pour-la-presse-en-ligne-payante.html>

Vendredi 2 août 2019

Google a officialisé Chrome 76 ce 30 juillet 2019, et les sites d'information payants risquent de prendre un coup au niveau de leurs revenus.

Il s'agit d'une victoire pour les utilisateurs, mais une grosse épine dans le pied pour les sites d'information payants. Chrome 76 vient d'être mis en place ce 30 juillet 2019 : cette nouvelle version du navigateur de Google apporte plusieurs changements importants comme un mode sombre, mais aussi la possibilité de rendre le mode « navigation cachée » vraiment incognito.

Numerama a pu tester cette nouvelle version de Chrome le 31 juillet 2019 dans l'après-midi ; pour vérifier si vous avez la dernière version, vous pouvez vous rendre dans les préférences nommées « à propos de Chrome », où le numéro de la dernière version est précisé.

CHROME 76 VA POSER DES SOUCIS A LA PRESSE EN LIGNE

Pourquoi Chrome 76 risque-t-il d'être détesté d'une partie des sites d'information ? La réponse se trouve du côté des *paywalls*, ces sortes de « murs » numériques que mettent en place bon nombre de sites d'info et qui s'affichent lorsque vous avez lu un certain nombre d'articles par mois pour vous empêcher d'aller plus loin sans payer. En France, des médias comme la Croix, Libération, le Parisien ou les Échos le font : après quelques articles, un *mur payant* s'affiche et vous invite à vous abonner au média pour pouvoir lire plus de contenus.

Le fonctionnement d'un *paywall* varie en fonction des entreprises : il s'agit, très généralement, d'un blocage au niveau local. Ils récupèrent des informations sur votre navigation, notamment vos cookies, pour vous identifier. Or passer en mode « navigation privée » permettait généralement de brouiller ce compteur : ce mode permet donc de contourner la limite « des 5 articles consultés ».

Mais cette pratique avait été identifiée et contrée par certains sites d'information, notamment américains, depuis quelques mois. Sur le New York Times par exemple, il était impossible de contourner le paywall en passant en mode incognito, car le site était capable de le repérer. Google Chrome 76 empêche désormais cette détection : cette version du navigateur web arrête de transmettre cette information avec la modification de l'API FileSystem. Rendant donc « incognito » ... le mode incognito.

Cela signifie qu'à cause de cette dernière version du navigateur, la presse en ligne va devoir trouver une nouvelle manière de contrer les manières de contournement des *paywalls* — la presse française n'en était pas vraiment encore là...

Comme nous l'avons constaté avec Chrome 76, les articles du New York Times sont désormais à nouveau accessibles en navigation cachée.

Le mode « navigation privée » est facile à activer sur Google Chrome : vous pouvez soit sélectionner les trois points du menu en haut à droite et cliquer sur « nouvelle fenêtre de navigation privée », soit utiliser les raccourcis clavier (commande+Shift+N).

Il convient de rappeler que même si ces modes de contournement sont légales, soutenir la presse en ligne est crucial : la rédaction de Numerama vous encourage vivement, si vous en avez les moyens, à vous abonner aux sites d'information dont vous appréciez le travail.

La fin des « 5 articles offerts » ? Google Chrome 76 va porter un coup à la presse en ligne payante

Libération, Le Parisien, L'Express ou bien Les Échos. Nombreux sont les titres de presse français à proposer aux internautes un quota d'articles gratuits avant de leur demander de prendre un abonnement (ou de payer à l'unité les prochains sujets) s'ils souhaitent continuer à accéder à d'autres contenus. D'ailleurs, ce n'est pas propre à l'Hexagone : les ...

Lire la suite :

<https://www.numerama.com/business/526299-la-fin-des-5-articles-offerts-google-chrome-76-va-porter-un-coup-aux-paywalls-de-la-presse-en-ligne.html>



6 – MEDIAS EN FRANCE – « Congrès Médias 19 - Numapresse. Presses anciennes et contemporaines, à l'heure du numérique (Paris) »

http://www.fabula.org/actualites/appel-communication-congres-medias-19-numapresse-presses-anciennes-et-contemporaines-l-heure-du_92125.php

Jeudi 1^{er} août 2019
Par Marie-Eve Thérénty
(source : Numapresse)

**Congrès Médias 19 – Numapresse, Presses anciennes et contemporaines, a l’heure du numérique
Paris, 8 au 11 juin 2020**

Après un premier congrès en juin 2015, Médias 19 et Numapresse organisent une deuxième grande manifestation qui se tiendra à Paris, du 8 au 11 juin 2020, et veut faire état de la recherche actuelle sur la presse, à l’heure de la numérisation des corpus.

Le projet scientifique franco-qubécois Médias 19, articulé autour de la plateforme numérique www.medias19.org, a été le cadre de développement d’une réflexion, depuis 2011, sur les pratiques journalistiques au XIX^e siècle, sur la valorisation et l’analyse des corpus, ainsi que sur l’étude du développement de la culture médiatique dans l’espace francophone.

Depuis 2017, le projet scientifique international Numapresse, financé par l’Agence Nationale pour la Recherche française (www.numapresse.org), ambitionne de proposer une nouvelle histoire culturelle et littéraire de la presse française, du XIX^e siècle à nos jours, en mobilisant les grands corpus de presse numérisés et les nouveaux outils de *text* et *data mining*.

Ce congrès, organisé par Guillaume Pinson (Université Laval) et Marie-Ève Thérénty (Université Paul-Valéry Montpellier III) est l’occasion de convier les chercheurs à faire état de la recherche actuelle. Organisé en quatre journées de travail, il se fonde sur des grands axes qui ont été au cœur des recherches historiques et littéraires sur la presse de ces dernières années.

Le congrès se déroulera à Paris (le lieu exact sera confirmé en automne 2019). Les communications seront de 20 minutes. Les propositions en français ou en anglais (250 mots, quelques lignes de curriculum vitae, coordonnées complètes et mention de l’institution d’attache) seront à envoyer par courriel à l’adresse suivante, avant le 1^{er} décembre 2019 : congresM19Numapresse@gmail.com

Les chercheurs intéressés à soumettre une proposition sont informés que, pour tous les axes du congrès, les études transversales et générales seront préférées aux sujets purement monographiques. Par ailleurs, les propositions qui ne relèvent pas d’un de ces axes seront aussi examinées. Le congrès donnera lieu à publication.

Axe 1. Viralités et circulations **Responsable : Guillaume Pinson**

La vogue de l'histoire mondiale et des transferts culturels, liée aux campagnes massives de numérisation de la presse, a ouvert la voie ces dernières années à des études décloisonnées des corpus médiatiques. Ceux-ci sont envisagés dans leur capacité à échanger des textes et à souder des communautés de lecteurs sur des zones géographiques tantôt très denses (au sein des grandes métropoles médiatiques), tantôt très étendues (axes atlantiques Europe-Amériques, ou encore liaisons coloniales, par exemple). Les outils numériques ont en outre ouvert la voie à des études de circulation et de « viralité » (Cordell) sans commune mesure avec les modes habituels de lecture et de dépouillement. On peut ainsi repérer automatiquement des pratiques largement répandues de réimpression d'articles, dont certaines sur des intensités et des espaces considérables. Le succès planétaire des *Mystères de Paris* (1842-1843) d'Eugène Sue, rapidement imité et donnant lieu à une matrice récupérée dans tous les coins du globe, comme l'a bien montré un projet de recherche conduit par l'équipe de Montpellier de Médias 19, n'est que la partie la plus visible de l'iceberg. Nous avons désormais la capacité de détecter automatiquement des formes de circulations et de viralités de corpus beaucoup plus furtifs à nos yeux, mais majeurs dans l'intensité de leurs reprises : des œuvres littéraires aujourd'hui oubliées, des essais, des anecdotes, des faits divers, des actualités variées... Cet axe invite donc les chercheurs à penser toutes les formes de circulation et de viralité au XIX^e siècle. On privilégiera ici les approches de synthèse sur l'expérience liée à l'usage des outils numériques, mais les études plus classiques de circulations et de transferts sont aussi les bienvenues, si elles permettent d'éclairer largement ces phénomènes de décloisonnement des corpus. La perspective d'une histoire mondiale de la presse en français (projet dirigé par G. Pinson et D. Cooper-Richet du réseau Transfopress) sera aussi envisagée dans cet axe, parmi d'autres enjeux : *trajectoires d'écrivains-journalistes, contacts et transferts linguistiques dans la presse, relations entre la presse et les formes émergentes de la mobilité (essor du chemin de fer, développement des lignes maritimes, mise en place des réseaux de télégraphie électrique), études culturelles de la viralité (discours contemporains sur l'espace-temps, valeurs et débats sur les nouvelles mobilités), transformation matérielle et poétique de la presse (ouverture des rubriques de télégraphie, revues de presses internationales), etc.*

Axe 2. Pour une histoire culturelle et littéraire de la presse au XX^e siècle **Responsable : Marie-Ève Thérenty**

De nombreux travaux récents sur la presse, de *La Civilisation du journal* (2011) aux études conduites par Médias 19, ont pris comme terrain de recherches un long XIX^e siècle. Mais un objectif important des études de presse actuelles est aussi de parvenir à une compréhension générale des poétiques et imaginaires médiatiques du XX^e siècle. Le XX^e siècle est un moment crucial pour l'expansion de la presse, sa professionnalisation, sa politisation. C'est aussi le moment où le support écrit, perdant son caractère exclusif, est concurrencé par d'autres médias (cinéma, radio, télévision) qui l'influencent aussi. Une nouvelle temporalité, la scansion hebdomadaire, vient s'ajouter au rythme quotidien pour le traitement de l'actualité, à travers la création de magazines d'importance dès la fin des années vingt et le début des années trente (*Candide, Gringoire, Marianne*) et puis après-guerre (*L'Express, Le Nouvel Observateur, Le Point*). Les contenus aussi évoluent : de nouveaux sujets, comme le sport, le cinéma ou la télévision, s'imposent à côté de l'actualité politique ou culturelle traditionnelle.

La refonte complète de la presse à la Libération s'appuie sur de nouvelles exigences éthiques et donc poétiques véhiculées par un Hubert Beuve-Méry ou un Albert Camus qui ont des conséquences sur l'auctorialité des journalistes. Globalement pour remédier à ce qu'on identifie comme les débordements des années trente, s'imposent, notamment dans les écoles de journalistes, des écritures dites objectives dont certains journaux, comme *Le Monde*, prétendent se faire le véhicule. Pourtant, nous faisons l'hypothèse que la littérisation des écritures de presse ne disparaît pas et qu'il existe des titres (*France-Soir* après-guerre, *Libération*) ou des formules (l'hebdomadaire, puis le *mook*) qui continuent à favoriser l'hybridation des poétiques.

Parmi d'autres, ces différents sujets pourraient être abordés : *les écrivains-journalistes, le rapport de la presse écrite avec la radio et la télévision, les rythmes et les périodicités de l'information, la question de l'hebdomadaire et du magazine, la place du sport, du cinéma, de la télévision... dans la presse écrite et les poétiques afférentes, la formation des journalistes et la question des écoles de journalisme, l'émergence de nouveaux genres et de nouveaux formats, le développement du reportage, l'illustration de presse (photographie, dessin, bandes dessinées...), les transformations des représentations sociales, culturelles, politiques, induites par la presse écrite, la comparaison du système de presse français avec d'autres pays, la question des femmes et du genre (gender) dans la presse...* Ici encore, on fera un accueil particulier aux approches mobilisant des outils numériques mais les communications plus classiques seront aussi les bienvenues.

Axe 3. Culture médiatique et culture numérique ou l'atelier des geeks

Responsables : Pierre-Carl Langlais et Julien Schuh

Depuis vingt ans, la presse ancienne a été massivement numérisée. Ces corpus se sont progressivement imposés comme un terrain d'expérimentation idéal pour des approches scientifiques hybrides croisant histoire, sociologie, analyse littéraire, infrastructures informatiques, approches statistiques et traitement automatique du langage naturel. L'hétérogénéité du journal et l'ampleur des archives numérisées ont favorisé l'émergence de nouveaux espaces interdisciplinaires (bibliothèques numériques, humanités numériques, littérature computationnelle...) et de nouvelles circulations d'outils, de méthodes et de concepts entre les disciplines et ont rendu plus légitime une forme de lecture distante, autorisant des approches multiples : *topics modeling*, classification supervisée, détection des reprises, indexation d'entités nommées, analyse de mise en page... Les techniques de *deep learning* et de classification automatisée, de plongement de mots, ouvrent des fenêtres nouvelles sur un gigantesque ensemble de textes et d'images encore très peu exploré. Ce troisième axe vise à interroger l'émergence d'un nouvel écosystème de la presse numérisée, depuis le processus d'élaboration de l'archive numérique jusqu'aux nouvelles formes de remédiations et de projections expérimentales de ces corpus. Il sera également l'occasion d'interroger l'incidence méthodologique de ces nouvelles pratiques sur la conceptualisation de l'objet de recherche et la construction du terrain et des corpus.

Ce retour réflexif croisant humanités numériques et *digital studies* pourrait s'exercer sur les sujets suivants : *construction de l'archive numérique (effets transformatifs des OCRs, mobilisation du digital labor, nouvelles infrastructures de mise en circulation du texte numérisé), pratiques de lecture distante (classification des genres, études de la viralité et des réseaux de reprises, histoire longue des poétiques visuelles), extraction de données historiques (signatures, annonceurs publicitaires, cours de la bourse...) remédiation des corpus (rééditorialisation d'articles, de données ou de fiction publiées dans la presse, data visualisations...)*

Axe 4. Rééditorialisation des articles de presse : du recueil à l'agrégateur de données **Responsable : Adeline Wrona**

Lire la presse numérisée, c'est se donner les moyens de pointer des phénomènes de migration et de recyclage qu'il est difficile de repérer à l'œil nu, et entrer dans une forme de philologie automatisée, qui scrute variantes et reparutions. D'un autre côté, produire l'information en ligne, c'est intégrer dans le fonctionnement ordinaire de la rédaction les gestes de republication des articles, que ce soit par segmentation, recalibrage, enrichissement ou mise en liste. C'est aussi écrire sous le regard anonyme des moteurs de recherche, et de leur référencement qui impose des consignes d'écriture aléatoires. L'un des phénomènes associés le plus constamment au numérique réside donc dans le repérage et la mise en œuvre d'une diversification des matérialités donnant corps au texte, bien loin du mythe persistant selon lequel le « virtuel » serait synonyme de dématérialisation. Hier comme aujourd'hui, le propre du texte de presse est d'avoir plusieurs vies, sur plusieurs supports, dans plusieurs régimes de temporalité, en formant des ensembles à géométrie variable. Les communications attendues dans cet axe analyseront différents phénomènes rendant compte de cette logique de rééditorialisation, qui va bien au-delà des seules publications dans le support du quotidien. Dans l'entre-deux guerres, certains magazines tel *Déetective* ont pour vocation de valoriser les grandes plumes des collections éditoriales, au point que c'est finalement le périodique qui intègre d'emblée une logique de recueil. On interrogera différents enjeux propres à cette question du recueil, dans le journalisme contemporain comme dans l'analyse de la presse des XIX^e et XX^e siècles ; cela pourra concerner par exemple *les modalités renouvelées de la mise en recueil en régime numérique – portfolio, diaporama, et autres newsletters ; les jeux avec les signatures et les droits d'auteurs impliqués par les circulations d'un modèle éditorial à l'autre, de la généralisation des « voleurs » sous la Monarchie de Juillet à la définition complexe des « droits voisins »* ; on interrogera la valeur de la reprise, généralement considérée comme facteur d'appauvrissement des discours d'information, mais rarement analysée dans sa réalité textuelle voire stylistique.

Comité scientifique :

Paul Aron, Université Libre de Bruxelles, Belgique
Catherine Auréon, Bibliothèque nationale de France, France
Rodney Benson, New York University, États-Unis
Maud Ehrmann, Projet Impresse, EPFL, Suisse.
Stéphane Gerson, New York University, États-Unis
Richard R. John, Columbia University, États-Unis
Dominique Kalifa, Université Paris I Panthéon-Sorbonne, France
Florence Le Cam, Université Libre de Bruxelles, Belgique
Pierre-Carl Langlais, Numapresse, France
Vincent Larivière, Université de Montréal, Canada
Matthieu Letourneux, Université Paris Ouest Nanterre, France
Jean-Philippe Moreux, Bibliothèque nationale de France, France
Guillaume Pinson, Université Laval, Canada
Sophie-Anne Robert, Bibliothèque nationale de France, France
Julien Schuh, Université Paris Ouest Nanterre, France
Laura Suarez de la Torre, Instituto Mora, Mexique
Marie-Ève Thérénty, Université de Montpellier 3, France
Alain Vaillant, Université Paris Ouest Nanterre, France
Yoan Vérilhac, Université de Nîmes, France
Adeline Wrona, Sorbonne-Université, France

Responsable : Marie-Eve Thérénty
<http://numapresse.org>

7 – AUDIOVISUEL AU LIBAN – « Une grève paralyse une chaîne de TV associée au Premier ministre »

<https://actu.orange.fr/societe/media/liban-une-greve-paralyse-une-chaîne-de-tv-associee-au-premier-ministre-CNT000001hB43G.html>

Jeudi 1^{er} août 2019

Par AFP

Une chaîne de télévision libanaise affiliée au Premier ministre Saad Hariri a cessé de transmettre de nouveaux programmes, un employé indiquant jeudi qu'une grève en raison "de plus de 16 mois de salaires impayés" était en cours.

Depuis trois jours, Future TV, principal relais médiatique du Courant du Futur de M. Hariri, n'a pas diffusé de nouvelles informations et ne passe que des rediffusions.

C'est la première grève de l'histoire de la chaîne, créée en 1993 par Rafic Hariri, ancien Premier ministre, milliardaire assassiné en 2005 et père de l'actuel chef du gouvernement libanais.

"C'est la première fois qu'un mouvement de ce genre aussi large émerge", a confié à l'AFP un employé sous couvert d'anonymat par peur de représailles, précisant que les programmes d'informations ainsi que d'autres émissions avaient été arrêtés et que la direction n'avait pas encore répondu aux grévistes.

Selon lui, cela fait des années que les paiements sont irréguliers ou incomplets en raison de la crise financière et la situation a empiré depuis un an et demi dans un secteur en crise.

Cela ajoute à la crise que connaissent les institutions affiliées à M. Hariri. En janvier, le quotidien Al-Moustaqbal, propriété des Hariri a publié sa dernière édition papier, 20 ans après sa création.

Le géant de la construction Saudi Oger, pierre fondatrice de l'empire des Hariri, s'est effondré en 2017, poussant des milliers des ses employés à quitter l'Arabie saoudite avec des salaires impayés et sans indemnités.

Le paysage médiatique libanais est truffé de groupes privés souvent affiliés avec au moins un des nombreux partis politiques, qui sont souvent source de financement pour les médias, laissant peu de place pour une presse indépendante.

8 – MEDIA AU CONGO RD – « Un média de l’opposition ouvert après plus d’un mois de fermeture arbitraire »

<http://jed-afrique.org/2019/08/02/kinshasa-un-media-de-lopposition-re-ouvert-apres-plus-dun-mois-de-fermeture-arbitraire/>

Vendredi 2 août 2019

Journaliste en danger (JED) exprime son soulagement, suite à la reprise, le jeudi 1^{er} août 2019 vers 14 heures, des activités de la *Radiotélévision par Satellite (RTV1)*, chaîne privée appartenant à l’opposition, après une fermeture prolongée de plus d’un mois.

Aucune déclaration des officiels congolais n’a accompagné cette reprise, ni justifiée les raisons de la fermeture de cette chaîne.

JED condamne vigoureusement cet acte arbitraire qui jette un grand doute sur l’image démocratique du nouveau pouvoir de monsieur Félix Tshisekedi, et sa volonté exprimée de respecter la liberté de la presse.

Dans une déclaration rendue publique, en début de semaine, des leaders de l’opposition, membres de la plateforme « Lamuka », réunis à Lubumbashi, ont dénoncé le musellement de la presse, sous Félix Tshisekedi, et dénoncé la fermeture de la RTVS 1 qui appartient à monsieur Adolphe Muzito, à un des membres de cette opposition.

Pour rappel, le signal de la RTVS 1 a été brusquement coupé, le samedi 29 juin 2019, sans aucune notification, verbale ou écrite, adressée aux responsables de ce média. Cette interruption était intervenue au moment où ce média diffusait une émission intitulée « Spécial Lumuka » appelant la population à participer à une marche pacifique, le 30 juin 2019, pour notamment réclamer « *la vérité des urnes* ». Cette manifestation de l’opposition était interdite, la veille, par l’autorité urbaine au motif que le 30 juin était un jour commémoratif de l’indépendance de RD Congo.

9 – UNION DE PRESSE FRANCOPHONE AU TOGO – « Opération « Mon sang pour une vie » : 233 poches de sang collectées grâce à l'UPF-Togo »
<https://www.icilome.com/actualites/869911/operation-mon-sang-pour-une-vie-233-poches-de-sang-collectees-samedi-grace-a-l-upf-togo>

Dimanche 4 août 2019

Le pari, c'est de remplir la banque de sang du Centre national de transfusion sanguine (CNTS). Visiblement, l'Union internationale de la presse francophone, branche togolaise (UPF-Togo) vient de relever ce défi. Et c'est à juste titre, vu la mobilisation des journalistes ce samedi 03 août 2019 dans ce centre à Lomé.

70 000 poches de sang, c'est ce dont a besoin le CNTS pour répondre à la demande chaque année. Malheureusement, la pénurie s'invite et nombreux sont les patients qui, à cause du manque de ce liquide précieux, décèdent dans les hôpitaux au Togo. Pour sauver la situation, l'UPF-Togo a senti la nécessité de lancer l'opération « Mon sang pour une vie », afin de permettre au CNTS de répondre aux sollicitations des populations.

La mobilisation des journalistes au Centre national de transfusion sanguine démontre leur adhésion à ce projet humanitaire. Cela augure un bon présage pour la deuxième phase du projet qui n'est autre que la campagne « 100 mille poches de sang pour le Togo ». Cette campagne est prévue pour se dérouler dans les jours à venir.

« Notre objectif à travers cette deuxième phase du projet qui démarre dans un mois est d'amener les populations togolaises à donner le sang. Une fois que c'est fait, nous allons demander à l'Etat de faire beaucoup plus d'efforts en subventionnant totalement les poches de sang. Ce qui va motiver des gens à devenir donneur », a indiqué le Président de l'UPF-Togo, Loïc Lawson.

A l'en croire, la forte mobilisation des journalistes autour du projet samedi est la preuve qu'ils sont désormais engagés à mettre un terme à la pénurie de sang qui devient fatale pour beaucoup de nos compatriotes. Il a salué cet engagement des confrères journalistes et appelé les populations togolaises à en faire autant pour définitivement en finir avec la pénurie de sang au Togo.

Au terme de l'opération « Mon sang pour une vie » de ce samedi 03 août 2019, le Centre national de transfusion sanguine a collecté 233 poches de sang dont 199 de sexe masculin et 34 de sexe féminin.

Pour le bureau de l'UPF-Togo, la réussite de cette opération est à mettre à l'actif de tous les journalistes togolais, du CNTS et des donateurs. « Le Bureau Exécutif de l'UPF-Togo remercie aussi tous ceux qui ont pu se mobiliser ce 03 août 2019, aux côtés de la presse togolaise pour « permettre au sang d'attendre 233 patients qui en auront besoin ». Elle les invite à répondre encore massivement à son appel le moment venu pour la grande campagne « 100 mille poches de sang pour le Togo » pour sortir le pays de cette récurrente pénurie de sang dans les centres agréés », a déclaré l'UPF-Togo dans un communiqué.

Il faut noter que les journalistes n'ont pas été les seuls à donner de leur sang hier. Les auditeurs, téléspectateurs et les lecteurs ont aussi fait le déplacement du CNTS, en donnant de leur sang pour sauver une vie.

« Le CNTS remercie sincèrement UPF-Togo pour la bonne organisation, la forte mobilisation et pour la réussite de cette opération « mon sang pour une vie ». Le CNTS remercie également la population qui a écouté l'appel lancé par UPF-Togo et a répondu favorablement par un déplacement massif au CNTS afin de poser cet acte de solidarité qui est le don de sang », s'est réjoui Yao Séna Tété, Chef Unité Information Education, chargé de la collecte mobile du CNTS.

